

Les archevêques de Besançon : Biographies et Portraits

[réalisé à partir de documents d'archives]

Commandant René Suruge, 1930, Besançon, Imprimerie Jacques et Demontrond
(Archives départementales du Doubs)

Les chroniques de l'époque mentionnent à une date imprécise, sauf le jour : mercredi 4 janvier, une terrible INONDATION qui, à Besançon, détruisit les moulins de Rivotte, de Saint-Paul et les deux de Chamars (celui de l'Archevêque et celui de la ville). Les eaux dépassèrent de plus de six pieds l'autel des Jacobins, des Cordeliers et du Saint-Esprit (voir n° 68), et « montèrent jusqu'aux margelles du pont Bat-tant ». Des processions générales, avec transport des saintes reliques, furent aussitôt ordonnées dans toute la Cité. Les auteurs ne sont pas d'accord sur l'année de ce sinistre, d'ailleurs très vaguement indiquée. Cependant, la plupart admettent que ce dut être en 1363, puisque cette année-là le 4 janvier tombait un mercredi.

Quoi qu'il en soit, ce fut sans doute la plus forte crue enregistrée à Besançon, tout à fait comparable à celle du 3 décembre 1570 et du 20 janvier 1910 dont nous parlerons aux numéros 86 et 111.